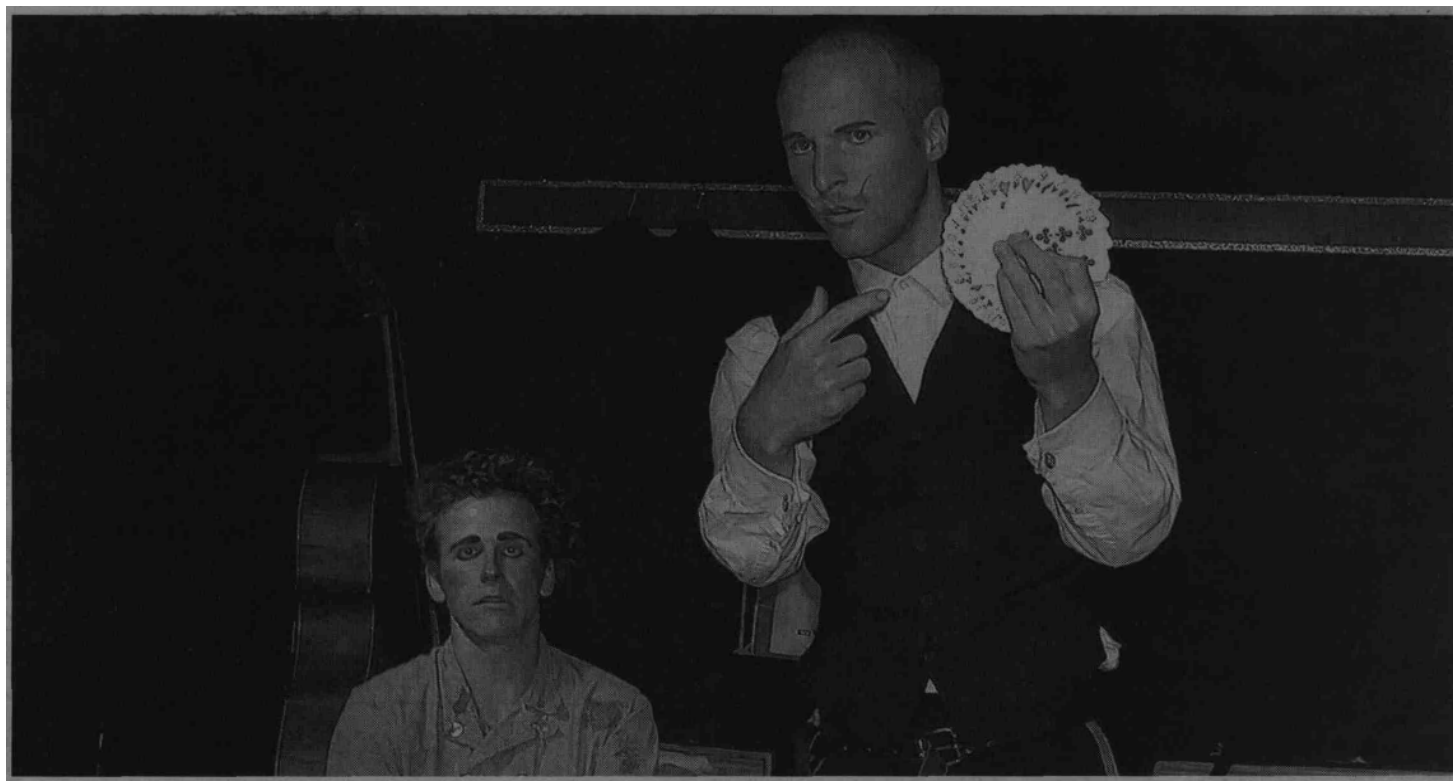


VALLON | Deux comédiens suisses alémaniques en balade

Théâtre ambulant à la carte



Sur une scène de 10 mètres carrés, Oleg (à gauche) et Gilbert servent des «délicatesses magiques, artistiques et musicales» aux clients du «Restaurant aux Saltimbanques».

(Garcia)

Dans le vallon de Saint-Imier sévit un théâtre ambulant. «Longhi et Larghis Fahriété» propose son spectacle adapté en français dans une roulotte de 40 places. Familial et gratuit.

MIGUEL-A. GARCIA

La quiétude des vacances scolaires est «troublée» par deux comédiens suisses alémaniques. Avec leur roulotte de 40 places, ils sillonnent le vallon de Saint-Imier pour présenter leur spectacle au titre évocateur «Restaurant aux saltimbanques». Andi Vettiger et Dominik Rentsch ne sont pas des novices. Ils se connaissent depuis dix ans. Deux ans plus tard, ils décidaient de s'associer pour le rire.

Hier soir, ils étaient à Saint-Imier, pour leur avant-dernière représentation d'une minitournée entamée à Courtelary. Mercredi et jeudi derniers, le cirque-théâtre ambulant recevait ses «hôtes» à Renan.

Renouant avec la tradition du théâtre itinérant, si cher à Molière, nos deux complices ont mijoté un spectacle modulable. Le concept est celui d'un restaurant. Gilbert et Oleg, respectivement Andi Vettiger et Dominik Rentsch, fournissent à l'entrée une carte de menus.

Les spectateurs choisissent une entrée, un plat principal et un dessert. La trentaine

de «délicatesses» suggérées par Gilbert, le chef de service, sont autant de numéros teintés d'humour (tours de magie, acrobaties, jonglage et musique) que les comédiens exécutent aussitôt. De fait, aucune représentation n'est identique.

«Comme dans le cirque traditionnel, il y a le personnage du clown blanc, sérieux et autoritaire, et l'auguste, son contraire. Le personnage d'Oleg est celui qui amuse», précise Andi Vettiger, le clown austère. Nos deux hommes écrivent et créent un nouveau spectacle chaque année.

La conquête de l'Ouest

Fahriété s'est essentiellement produit dans la partie germanophone du canton, avec quelques passages à Zurich et Lucerne. La formule séduit, mais les comédiens ambitionnent de se faire connaître en Suisse romande. «La première fois que nous avons joué en français, c'était lors d'un festival du cirque à Charmey, dans le canton de Fribourg. Nous nous sommes aperçus que c'était possible et que le public francophone appréciait aussi», détaillent-ils. Cette première tournée romande se limite cette année à trois localités d'An-di Vettiger, installé à Courtelary depuis quatre ans. Ce comédien seelandais autodidacte s'est familiarisé avec les arts du cirque en travaillant pour «Stellina» en tant qu'insti-

tuteur. «C'est là que j'ai appris à jongler et à faire des tours de magie» précise celui qui est aussi conteur. L'amuseur, originaire de l'Emmental, réside en Allemagne, à Fribourg-en-Brisgau. C'est à l'Ecole internationale de théâtre Lassaad, à Bruxelles, qu'il a appris les rudiments de la comédie.

Pour le plaisir

L'idée du théâtre ambulant, concrétisée voici sept ans, découle directement de l'expérience vécue par Andi Vettiger dans un cirque. «Je ne voulais pas monter une tente. C'est un travail très exigeant pour lequel une équipe forte est nécessaire.» Le charme de la roulotte et la liberté qu'elle autorise est aussi un facteur important. «C'est vraiment pour se faire plaisir. On tourne en moyenne deux à trois mois par année. On ne gagne pas beaucoup d'argent, mais on vit des applaudissements.» Un discours qui pourrait sembler romantique si les deux artistes ne proposaient pas leur spectacle aux écoles, aux entreprises, aux mariages ou divers anniversaires le reste de l'année. Oleg, l'aide de cuisine, et Gilbert se produisent une dernière fois à Saint-Imier ce soir. L'entrée est gratuite, mais un pourboire est demandé à la sortie. Une session de rattrapage est prévue en septembre à l'occasion du Bio-marché de Saignelégier.

M.-A.

G.